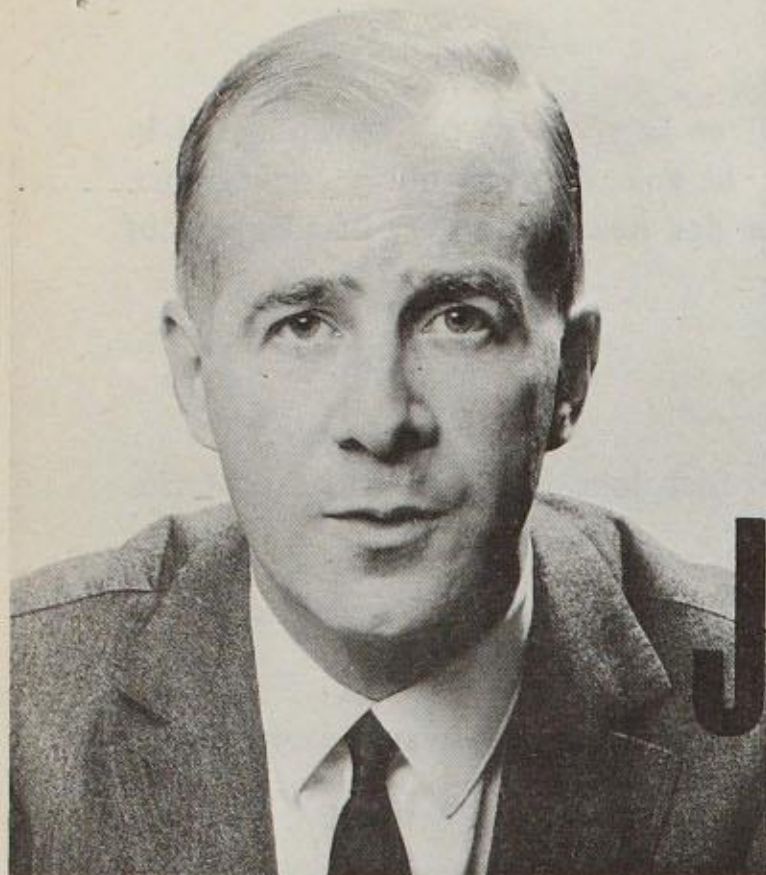


ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

CIRCONSCRIPTION D'AGEN-NÉRAC



Jean **FRANÇOIS-PONCET**

CENTRE GAUCHE

Conseiller Général de Laplume  
Professeur à l'Institut d'Études Politiques  
Conseiller d'Ambassade

### **Electrices, Electeurs,**

La France traverse une crise sans précédent. Il appartient à chaque citoyen de prendre ses responsabilités. Candidat aux élections législatives l'année dernière, j'ai eu l'honneur, cinq mois plus tard, d'être désigné par les électeurs du canton de Laplume comme leur représentant au Conseil Général. En ces moments de péril national qui ont apporté **une confirmation brutale et tragique aux dangers que j'avais dénoncés**, et aux idées pour lesquelles j'avais combattu, mon devoir est de répondre à l'appel de toutes celles et de tous ceux qui, en Lot-et-Garonne, n'ont pas cessé de m'apporter leur confiance.

**Le bouleversement** qui nous frappe tous après des années de stabilité trompeuse **a des causes que chacun désormais aperçoit**. Des réformes indispensables ont été trop longtemps repoussées par une autorité exercée sans partage et sans dialogue. A vouloir une politique de prestige extérieur, on a sacrifié la nécessité élémentaire d'un développement national harmonieux et équilibré.

**Cependant, rien de durable ni de juste ne s'élabore dans l'insurrection. L'anarchie mène à la ruine. Il faut que cessent les troubles de la rue et que la légalité s'impose à tous.**

Mais il ne suffit pas de rétablir un ordre précaire. Les problèmes demeurent et **les mêmes causes pourraient demain produire les mêmes effets**. L'inquiétude éprouvée par chacun ne doit pas faire oublier que presque tout reste à faire. Une jeunesse ardente a besoin d'un ordre nouveau, plus juste et plus humain.

**Un profond changement de politique s'impose donc :**

- ▶ Il faut **restaurer une démocratie véritable**, fondée sur la participation effective des citoyens à tous les échelons, y compris au plus élevé.
- ▶ Il faut, par une **relance hardie de l'économie**, mettre un terme au chômage, cette plaie qui frappe surtout les jeunes, et éviter aussi que les avantages accordés aux salariés ne se dissipent dans le feu de l'inflation.
- ▶ Il faut réaliser sans délai, avec le concours de tous les intéressés, **les réformes profondes** qui, dans tous les domaines, — université, entreprise, administration — feront de la France un pays moderne et de notre société une communauté dont nul ne se sentira exclu et où les jeunes se reconnaîtront.
- ▶ Il faut que la France, revenue des illusions d'une dispendieuse grandeur, se consacre aux **tâches concrètes** de la construction européenne, seule voie qui lui permettra de relever le « défi américain ».

Ce redressement ne peut s'accomplir dans une alliance dominée par le parti communiste qui, les événements l'ont prouvé, est loin d'avoir renoncé à ses objectifs, et à ses méthodes traditionnelles, et qui s'est montré plus que



jamais enfermé dans le conservatisme d'un appareil bureaucratique sclérosé. Il ne se réalisera pas davantage si la France se divise en deux camps hostiles. En ces heures de profonde mutation, la voie est celle de la convergence et non de l'affrontement. Entre les deux blocs dressés l'un contre l'autre il faut des hommes libres, décidés à tout faire pour éviter l'éclatement de la Nation. Je serai de ceux-là.

Si l'avenir de la Nation est en jeu, celui de **notre région** l'est plus encore. Bien loin de diminuer, les obstacles qu'elle doit affronter se trouvent renforcés :

- **Agriculteurs**, la hausse probable des prix industriels et donc de vos charges risque, à brève échéance, de menacer vos revenus déjà détériorés.
- **Travailleurs**, la survie de nombreuses entreprises locales est compromise ; une menace pèse sur l'emploi.
- **Commerçants et artisans**, après la T.V.A., la hausse des charges salariales accroîtra vos difficultés.
- **Rapatriés**, votre situation est précaire, souvent tragique ; l'amnistie et l'indemnisation sont pour vous une nécessité morale et matérielle.
- **Retraités et anciens combattants**, vos revendications doivent être examinées d'urgence.

Agenais et Néracais, à quelque catégorie professionnelle que vous apparteniez, vous êtes, dans ces temps troublés, plus exposés que d'autres parce que **notre région, éloignée, négligée, sous-équipée**, est plus vulnérable.

L'heure est moins que jamais aux promesses électorales. Mais un candidat peut prendre l'engagement de faire entendre votre voix. Mes titres, mon expérience d'administrateur de l'Etat et d'élus locaux, ma jeunesse, mes possibilités d'action aux niveaux national et international m'y autorisent et me permettront de tenir efficacement cet engagement.

En dissolvant l'Assemblée nationale, le Président de la République a remis la solution de la crise entre les mains des Français. En m'élisant, vous savez que vous choisirez **un homme libre, qui refuse l'aventure comme l'inconditionnalité, qui connaît vos soucis et vos problèmes. Vous serez représentés. Vous serez défendus !**

**Pour la paix civile et la sauvegarde de la République et des libertés :**

**Votez Jean FRANÇOIS-PONCET**

**Suppléant : Pierre LABADIE**



Commerçant  
Adjoint au Maire de NÉRAC

Vu : le Candidat.